**Exposition : Les monuments aux morts - Livret pédagogique**

***Présentation de l’exposition***

Il s’agit d’une exposition organisée par la DAC, qui se tiendra simultanément sur 2 sites (mairie de Petit-Canal

Et médiathèque de Baie-Mahault) à partir du 11 novembre 2018.

**L'exposition porte sur les monuments aux morts de ces deux communes**, car leurs statues sont des **œuvres d'art uniques (contrairement à celle de la plupart des autres communes de Guadeloupe) et représentent des soldats noirs.**

L'exposition retrace l'histoire de la Première Guerre mondiale, puis la participation générale des soldats guadeloupéens à cette guerre, avant de présenter le **parcours spécifique des soldats figurant sur ces deux monuments aux morts (âge, lieu et type de décès, fronts...)**. Enfin, elle aborde la commémoration et finit par une dimension histoire de l'art (un exemple d’« Art déco » aux Antilles).

Le **livret pédagogique s’adresse aux cycle 3, cycle 4 et au lycée.**

L’étude de la trajectoire des soldats guadeloupéens dans la Première Guerre mondiale **permet de traiter, de façon efficace, l’ensemble de la question au programme,** sous tous ses angles : les principaux fronts (Ouest et Est), les nouvelles formes de combat (guerre « moderne », « industrielle »), les maladies liées à l'exposition aux rigueurs du climat, le caractère total de la guerre, la mémoire de la guerre.

Elle peut ainsi se substituer aux études menées classiquement, ou venir en complément. Elle est **ancrée dans le contexte local** et permet de mobiliser les élèves. Enfin, elle peut être prolongée par des **projets de recherche en classe** (archives numérisées et en ligne).

**L’inscription de l’exposition dans les programmes en primaire (cycle 3)**

***Classe de CM2***

Thème 3 : La France, des guerres mondiales à l’Union européenne

Question 1 : Deux guerres mondiales au vingtième siècle

Mise en œuvre : À partir des traces de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale dans l'environnement des élèves (lieux de mémoire et du souvenir, paysages montrant les reconstructions, dates de commémoration), on présente l'ampleur des deux conflits en les situant dans leurs contextes européen et mondial.

Adaptation : La question de l’attachement à la République (assimilation)

|  |  |
| --- | --- |
| L’esprit du programme | La mise en œuvre avec l’exposition |
| Partir des traces de la Grande Guerre dans l’environnement des élèves (lieux de mémoire et du souvenir, paysages montrant les reconstructions, dates de commémoration) | - On étudie un lieu de mémoire local ancré dans le territoire de l’élève : un monument aux morts situé en Guadeloupe (Baie-Mahault, Petit-Canal)  - On s’appuie sur des dates de commémoration : le 11 novembre 2018, cérémonie du centenaire de l’armistice ; mais aussi l’histoire de la commémoration en Guadeloupe depuis 1918 |
| Présenter l’ampleur des deux conflits (contextes européen et mondial) | - On suit le parcours des soldats : depuis la Guadeloupe jusqu’en Europe, sur le front occidental (Somme, Verdun), mais aussi sur le front oriental (Dardanelles, Salonique), et en Afrique du Nord avec l’hivernage |
| Montrer que le conflit a été marqué par une violence extrême et massive | - On étudie des soldats « morts pour la France » : leur participation aux combats et les conditions de leur décès illustrent les nouvelles formes de violence dans la Grande Guerre |
| Adaptation : Étudier la question de l’attachement à la République | - On aborde le désir d’assimilation à travers les revendications émises par les députés guadeloupéens pour la mise en place de la conscription, vue comme un des fondements de la citoyenneté  - L’édification de ces deux monuments aux morts permet d’évoquer les célébrations du tricentenaire du rattachement de la Guadeloupe à la France (1935) |
| Construire des repères temporels | - 1848 : accès à la citoyenneté  - 1913 : loi élargissant la conscription aux soldats des « vieilles colonies »  - 1914-1918 : Première Guerre mondiale  - 1935 : commémoration |
| Comprendre un document | - lire la fiche matricule d’un soldat, sélectionner des informations pour répondre à des questions |
| S’informer dans le monde du numérique | - effectuer une recherche simple sur un moteur de recherche en ligne et facile d’utilisation (site Mémoire des hommes) |

**L’inscription de l’exposition dans les programmes au collège (cycle 4)**

***Classe de 3e***

Thème 1 : L’Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1918)

Question 1 : Civils et militaires dans la première guerre mondiale

Mise en œuvre : L’attention se porte notamment sur les individus et la guerre comme fait social, ainsi que sur la notion de crise et ses conséquences. On insiste également sur l’idée d’une guerre industrielle qui prolonge le siècle du « progrès », mais qui dévoile le potentiel meurtrier des technologies nouvelles. La notion de « guerre totale » est à interroger dans le contexte de la Première Guerre mondiale. Les recours aux témoignages, aux parcours personnels, à la mémoire, à la photographie et aux archives sont mentionnés dans les ressources du programme.

Adaptation : On veille à s’appuyer sur quelques exemples ou témoignages significatifs pour illustrer et éclairer localement les différents thèmes d’étude.

|  |  |
| --- | --- |
| L’esprit du programme | La mise en œuvre avec l’exposition |
| Partir de la notion de « crise » qui transforme les individus et les sociétés | - la mobilisation des soldats guadeloupéens, ainsi que l’étude de certains de leurs parcours les plus significatifs à travers les fiches matricules, permet de montrer l’impact du conflit sur les vies quotidiennes.  - les études liées aux monuments aux morts, surtout lors des périodes de commémoration (11 novembre 2018), sont le cadre d’interrogations sur les notions de mémoire collective et d’hommage. On s’intéresse à l’impact du conflit et à la manière dont il a marqué durablement la société et la mémoire républicaine. |
| Montrer que ce contexte de crise est marqué par un déchainement de violence : il s’agit d’une guerre industrielle où les technologies nouvelles dévoilent leur potentiel meurtrier | - l’étude des soldats « morts pour la France », du contexte et des conditions de leurs décès, permet d’aborder les nouvelles formes de violence liées à la Première Guerre mondiale, notamment dans sa dimension technologique et industrielle (poids de l’artillerie ou des armes nouvelles comme les gaz). |
| Construire et interroger la notion de « guerre totale » à travers les activités : montrer que la Première Guerre mondiale est en cours de totalisation | - la mobilisation militaire s’accompagne d’une mobilisation économique et industrielle, ainsi que d’une mobilisation des esprits : les études de cas sont possibles en Guadeloupe (rôle de l’industrie sucrière, poids de la presse, manifestations diverses de patriotisme…). |
| Rendre compte de la dimension mondiale de la guerre en étudiant la diversité et l’interaction des fronts | - les soldats guadeloupéens, présentés dans le cadre de l’exposition, participent à une grande diversité de fronts : les « morts pour la France » de Baie-Mahault forment un panel représentatif qui permet d’étudier des situations sur le front oriental (notamment dans les Balkans) et sur le front occidental (Somme, Verdun). Chaque parcours offre aussi des expériences combattantes variées.  - il peut être intéressant d’étudier le poids mémoriel de la bataille des Dardanelles en Guadeloupe en le comparant à son importance dans la mémoire australienne, ce qui met en valeur la dimension mondiale du conflit. |
| Adaptation : travailler à partir de témoignages, de parcours personnels, de la mémoire, de la photographie, des archives… pour illustrer localement les différents thèmes d’étude. | - la documentation et les parcours présentés lors de l’exposition sont l’occasion de travailler sur des soldats guadeloupéens, ce qui suscite souvent l’attention des élèves qui mesurent la participation de la Guadeloupe à la Grande Guerre et l’impact de celle-ci dans le milieu local.  - les expériences combattantes des soldats « morts pour la France » sont des exemples à partir desquels on peut étudier les conditions de vie et de combat durant la Première Guerre mondiale en relevant notamment les conséquences que le conflit peut avoir sur les corps (maladies, blessures, gelures, conditions de décès…). Les comportements des soldats dans ce contexte peuvent aussi être abordés à travers les exemples de solidarité et de courage qui apparaissent dans la documentation.  - l’approche par le monument aux morts permet d’articuler les parcours et les expériences personnelles des soldats guadeloupéens avec la commémoration collective et républicaine de la Première Guerre mondiale. |

**L’inscription de l’exposition dans les programmes au lycée (1e)**

***Première Générale***

Thème 2 : La guerre au XXe siècle

Question 1 : Guerres mondiales et espoirs de paix

Mise en œuvre : La Première Guerre mondiale : l’expérience combattante dans une guerre totale.

**Problématique générale du thème : Comment la guerre marque-t-elle le XXe siècle ?**

|  |  |
| --- | --- |
| L’esprit du programme | La mise en œuvre avec l’exposition |
| L’expérience combattante pour montrer la violence de guerre  🡪 C’est une approche par les hommes qui doit être privilégiée | - On étudie des trajectoires individuelles, celles des soldats de Baie-Mahault, qui figurent sur le monument aux morts  - Par les documents d’archives (état civil, fiches matricules, historique des régiments, journaux des marches et opérations), on suit au plus près ces soldats dans la guerre  - Ces soldats étant morts, on montre concrètement la violence des combats et la mort de masse qui marque cette guerre : guerre de tranchées, gelure des pieds, blessure par les tirs d’obus,  - Ces soldats étant des Guadeloupéens, cela donne une approche concrète, contextualisée, propice à susciter l’intérêt et la motivation des élèves |
| La dimension mondiale du conflit  🡪 La diversité des fronts, la mobilisation mondiale | - Pour l’étude, les soldats guadeloupéens présentent l’avantage d’avoir participé, plus que les soldats métropolitains, à la diversité des fronts : les morts de Baie-Mahault ont combattu sur le front occidental (Somme, Verdun), mais aussi sur le front oriental (Dardanelles, Salonique). Ils permettent efficacement d’analyser la diversité des expériences combattantes  - L’exposition montre aussi que la mobilisation des soldats concerne les colonies des Antilles, et pas seulement le territoire européen |
| Le caractère total de la guerre  🡪 L’effort de guerre et la mobilisation des esprits | - L’exposition aborde l’effort de guerre en Guadeloupe sur le plan économique (canne à sucre)  - Elle évoque aussi la mobilisation des esprits en Guadeloupe : patriotisme, débats |
| Les effets des violences de guerre sur les sociétés  🡪 Comment la guerre a-t-elle marqué le XXe siècle ? | - L’édification du monument aux morts illustre la volonté de commémorer le conflit, son importance pour la société, même en Guadeloupe  - Par l’inscription de ces soldats dans le livre d’or, par la reconnaissance de leur « mort pour la France », on aborde le traumatisme et la mémoire de la guerre, encadrée par l’État  - Par la commémoration du centenaire, les élèves observent que les mémoires de ce conflit sont encore très présentes |

**Activité sur site, à mener lors de la visite de l’exposition**

* **Présentation de l’activité**

L’objectif est que les élèves étudient les différentes facettes de la Grande Guerre du point de vue des combattants guadeloupéens, conformément aux programmes.

Il s’agit pour les élèves de partir sur les pas d’un des soldats figurant sur le monument aux morts de Baie-Mahault. Chaque élève dispose d’un petit fascicule, sous forme de livret militaire individuel : il doit le compléter grâce aux panneaux de l’exposition. Une partie de la classe travaille sur Rodolphe Bizet, un soldat qui a combattu dans les tranchées lors de la bataille de la Somme en 1916. L’autre partie de la classe travaille sur Magloire Jason, qui est mort suite aux blessures contractées sur le front d’Orient, en 1916. La confrontation des parcours de ces deux soldats, en classe, permettra d’aborder le caractère mondial de la guerre, ainsi que la diversité des expériences combattantes.

Chaque fascicule aborde :

1) le recrutement en Guadeloupe, l’incorporation en Martinique et le départ vers la métropole ;

2) l’expérience sur le front (guerre de tranchée, nouvel armement, conditions de vie) ;

3) la mort du soldat, les conditions du décès ;

4) la commémoration organisée à la fois par l’État, la Guadeloupe et la ville de Baie-Mahault.

**VOIR FASCICULE EN FICHIER JOINT**